

CLARTES

SUR NOTRE FOI

JE CROIS

EN DIEU CRÉATEUR

DE L'HOMME (A SON IMAGE)

En découvrant, — attentivement — cette merveille qu'est l'Homme il est plus facile, ainsi, comme d'un tremplin, de pénétrer sur la pointe des pieds, dans ce merveilleux mystère de DIEU... créant.

ON PEUT REVOIR UTILEMENT

Clartes - Février 1958

« L'HOMME », cette merveille.

Clartes - Février-Mars 1959

« LES SCIENCES DE L'HOMME »

EXTRÊME COMPLEXITÉ ET POURTANT UNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE

Biologiquement parlant, l'individu humain se manifeste à lui-même comme un tout hiérarchisé, un ensemble organisé de parties absolument différentes et pourtant complémentaires : tout cela aboutissant, avec la conscience et la pensée, à la personne humaine :

- Cent quadrillions de cellules flottant dans quelques 40 litres d'eau.
- 628 muscles - 222 os - 40 millions de glandes pour le seul tube digestif, dont la muqueuse est bâtie de 9 couches de tissus tramées les unes sous les autres.
- 25 billions de globules rouges - 30 milliards de cellules rénales pour faire fonctionner ce filtre unique
- 15 milliards de cellules nerveuses pour le cortex cérébral et 100.000 arcs réflexes (entrant en jeu pour éloigner la mouche au bout du nez).
- 2 kilomètres de canalicules séminifères (pour la reproduction).
- 100 kilomètres de tubes urinaires.
- 90 mètres carrés de surface respiratoire (un ballon d'aérostation).
- Chaque centimètre carré de peau abrite 15 glandes sébacées, une centaine de glandes sudoripares et une autre centaine d'appareils sensoriels de signalisation.

INSTABILITÉ DE L'HOMME ET POURTANT ÉQUILIBRE

Les matériaux de l'édifice humain sont extraordinairement instables : 20 milliards de cellules de types radicalement différents y sont continuellement en fabrication ou en dissolution : les éléments chimiques vont et viennent, traversant le corps sans cesse, comme ils feraient d'une éponge : ingérés par la nutrition ou la respiration, intégrés pour un temps à la substance vivante humaine, et rejetés après quelques jours ou quelques semaines, toutes les pierres de l'édifice humain de chaque individu sont renouvelées, à plusieurs reprises, et l'édifice, c'est-à-dire, la personne reste quand même foncièrement identique à elle-même.

Notre édifice humain est cependant bien délicat, hypersensible même : 1/23 millionième de

— A lire lentement, à fond, courageusement.

— A méditer calmement et à discuter avec soi-même.

matière odorante dans l'air et la muqueuse nasale est alertée.

— L'œil est 3.000 fois plus sensible que la plaque photographique la plus perfectionnée.

— Quelques milligrammes de sucre manquent à notre organisme et des manifestations alarmantes risquent de se produire : troubles de la parole, confusion mentale ou délire, folie.

— Des concentrations minuscules, infinitésimales d'hormones thyroïdienne ou corticale sont susceptibles d'influencer la croissance (géants ou nains).

Heureusement, continuellement, des régulateurs interviennent qui n'ont pas été commandés « consciemment » et qui remettent en équilibre cet édifice si fragile et toujours prêt à se détraquer.

Nous pouvons jeûner des semaines sans domage appréciable, nous pouvons vivre plusieurs journées sans boire : nos réserves en eau, en glycogène (foie), en graisses et en protéines sont alors mobilisées pour couvrir les besoins immédiats et la vie poursuit son cours (un peu d'amalgamement, c'est tout).

Mais nous ne pouvons manquer d'oxygène, faute de quelques minutes seulement : certaines cellules cérébrales sont, en effet si sensibles, qu'elles risquent d'être gravement altérées ou détruites par une asphyxie de 7 à 8 minutes.

Au repos, un adulte de taille normale peut se contenter de 1/4 ou de 1/3 de litre d'oxygène par minute : mais s'il se livre à un effort musculaire intense, il lui faut bientôt 15 litres-minute, sinon davantage : pour arriver à ce résultat, on imagine le nombre d'opérations compliquées, commandées par le cerveau ou l'épine dorsale, réglant les rapports respiration, circulation, etc... ventilation pulmonaire, muscles, etc... Quelle coopération admirable dans un simple 100 mètres à courir pour assurer le maintien rigide d'un taux adéquat d'oxygène et du même coup l'homéostasie du sang, c'est-à-dire de la « matrice liquide » de l'individu.

Et ce système (régulation sanguine) n'est qu'un des cent systèmes qui fonctionnent sans arrêt, chacun dans son secteur d'activités, très souvent sans que l'individu en ait conscience ou le commande, mais permettant à la personne de vivre simplement et normalement.



**QUAND DIEU A VOULU
SAUVER L'HOMME...**